

*[Text]*

position of the matter, they have the right to take the case to the courts.

**Senator Doyle:** It is at that point that I become concerned about it.

**Senator Frith:** I think your concern should be more with the pre-court situation. Once it is before the courts, the courts can refuse the remedy.

**Mr. Hnatyshyn:** In terms of persons who have as part of their responsibilities the duty to audit the operations of government departments, there should be no discouragement in terms of the access that that official has with respect to what is going on. There should be no discouragement to people coming forward to provide information to the Commissioner. If someone within the department has information that certain individuals are abusing the rights of certain individuals within the department, they should be able to provide that information to the Commissioner on a confidential basis. They should be able to provide that information to the Commissioner without any fear of that act having any adverse impact on their job security or on their relations within the department.

The Commissioner, with that information in hand, can then conduct an investigation, allowing both sides to the dispute to bring forward their points of view, and attempt, through that process, to resolve the issue. In that way, the individual who has "blown the whistle" is not open to recriminations for having brought that information to the attention of the Commissioner.

**Senator Doyle:** I will only say in response that the person who "blows the whistle", as you put it, may, knowing that he has total protection in respect of what he tells the Commissioner, knowing that the Commissioner will not disclose the source of the information, exaggerate or lie, or engage in some kind of a personal exercise against an individual.

This is what we are told when we go before the courts in an effort to protect other people from having to disclose information. I am using the Court's own arguments in this respect, which arguments I feel have some validity.

**Mr. Hnatyshyn:** But this is not a court.

**Senator Doyle:** I appreciate that. However, one's reputation can be equally at stake.

**Mr. Hnatyshyn:** But the fact is that this is not a "court" situation. Information is received, and the Commissioner conducts an investigation. The principles of fairness are applied. If a complaint is brought against a department of government, that department is allowed full opportunity to prove that it is complying with the provisions of the law.

This provision is directed at departments and offices within the federal Public Service. It is not aimed at individuals, except in the circumstance where an individual is breaching the rules under which he/she is to operate and is in fact discriminating unfairly.

This is a separate issue entirely, and it is handled in a way in which the Commissioner has traditionally handled such matters. In the final analysis, after all of the ombudsman-like

*[Traduction]*

vement réglée, ils ont le droit de porter l'affaire devant les tribunaux.

**Le sénateur Doyle:** C'est alors que la chose me préoccupe.

**Le sénateur Frith:** Je crois que votre préoccupation devrait plutôt porter sur ce qui se passe avant le recours au tribunal. Une fois que l'affaire est devant le tribunal, celui-ci peut refuser d'accorder la réparation.

**M. Hnatyshyn:** En ce qui concerne les personnes chargées de vérifier le fonctionnement des ministères, il ne faut pas gêner la possibilité dont ils disposent de contrôler le fonctionnement du ministère. Il ne faut pas non plus décourager les gens de venir donner des renseignements au commissaire. Si quelqu'un sait que certaines personnes, dans un ministère, abusent des droits d'autrui, il faut qu'il puisse en informer le commissaire à titre confidentiel. Il faut qu'il puisse fournir ces renseignements sans crainte que son geste ait des répercussions sur sa sécurité d'emploi ou sur ses relations dans le ministère.

Muni de ces renseignements, le commissaire peut ensuite procéder à une enquête, permettre aux deux parties de présenter leurs points de vue et chercher, par ce processus, à régler la question. De cette manière, la personne qui a divulgué le pot aux roses ne risque pas de subir des récriminations pour avoir livré ces renseignements au commissaire.

**Le sénateur Doyle:** Je dirai simplement, en guise de réponse, que la personne qui «dévoile le pot aux roses», comme vous dites, sachant qu'elle jouit d'une protection complète relativement à ce qu'elle communique au commissaire et sachant que le commissaire ne communiquera pas la source de ces renseignements, peut exagérer ou mentir, ou encore se livrer à une sorte d'intervention personnelle contre quelqu'un.

C'est ce que nous dit un tribunal pour protéger d'autres personnes qui ont divulgué des renseignements. Je reprends ici les propres arguments des tribunaux, lesquels, à mon avis, ont une certaine valeur.

**M. Hnatyshyn:** Mais il ne s'agit pas ici d'un tribunal.

**Le sénateur Doyle:** Je m'en rends compte. Toutefois, la réputation de quelqu'un peut être tout autant en jeu.

**M. Hnatyshyn:** Mais le fait est qu'il ne s'agit pas d'un «tribunal». Le commissaire reçoit les renseignements et mène une enquête. Il applique les principes d'équité. Si une plainte est déposée contre un ministère, ce ministère a amplement la possibilité de prouver qu'il applique les dispositions de la loi.

Cette disposition de la loi concerne les ministères et les bureaux de la fonction publique fédérale. Elle ne vise pas les individus, sauf quand un individu enfreint des règles qui s'appliquent à lui et fait de la discrimination.

C'est une situation entièrement distincte et le commissaire la traite de la manière avec laquelle il a toujours traité les affaires de ce genre. En dernière analyse, une fois que le titulaire